



## Hommage à un humaniste.

Pouvait-il se douter, Platon,  
Lorsqu'il fonda l'Académie,  
Qu'un homme vivant au bord de l'océan  
Vingt -cinq siècles plus - tard en ferait partie ?

Cet homme qui du progrès n'avait jamais douté,  
Fit grandes choses pour son peuple et pour l'Humanité,  
Fut Académicien, poète et agrégé de l'Université,  
Il s'appelait Léopold Senghor vous l'aviez deviné...

Esbaudissons-nous aurait dit le ménestrel,  
Devant l'élégance de ses actions nobles et si belles,  
Qui associaient : réflexion laïque et émotions spirituelles,  
Pour en faire un couple qu'il voulait essentiel.

Sa naissance pourtant fut peu de choses,  
Les fées de l'époque ne se sont pas penchées,  
Sur ce berceau d'Afrique où remuait la nichée,  
Son avenir s'annonçait -il gris ou rose ?

Sur sa vie justement, tout ou presque a été dit,  
Par ceux qui avaient qualité pour le faire,  
Pourtant, comme toujours il y a les non-dits,  
Qu'il faut chercher parfois très profond dans la Terre,

Ah ! Cette terre d'Afrique qu'il voulait prospère,  
Riche de naissance et belle héritière,  
Des cultures, Traditions et des matières premières,  
Tant convoitées par des mains étrangères.

C'est là que Léopold fit valoir son génie,  
En créant ce qui serait le vrai but de sa vie,  
Plus que la matière, il fit au Sénégal un don,  
En permettant à tous l'accès à l'éducation.

**Puis, dans les années soixante, c'était à peine hier,  
Il rencontra par hasard Jacques Mühlethaler,  
Mécène genevois qui impromptu lui proposait,  
Que l'école du futur qui se développait,  
Devienne vraiment un instrument de paix.**

**Aussitôt dit, aussitôt fait,  
Les deux compères se mirent à l'ouvrage,  
Et en quelques années malgré quelques nuages,  
Naissait à Genève l'Ecole Instrument de Paix.**

**L'idée à l'étranger allaient prendre la relève,  
A Rome par exemple, première section hors de Genève,  
Nous avons aujourd'hui trente-cinq ans déjà,  
Par la volonté de Jacques, Léopold, Guido et Marisa.**

**Que de chemin parcouru, que d'efforts accomplis  
Avec mille écoles partenaires de Venise à Capri,  
Où l'on enseigne droits de l'homme et la citoyenneté,  
Pour que la paix soit enfin une réalité,**

**Cher Monsieur Senghor, nos mots sont bien trop faibles,  
Face aux vôtres, si beaux, si doux, ceux du poète,  
Pour vous remercier d'avoir cru que l'école pour tous  
Est le seul instrument qui vers l'avenir nous pousse,  
Votre œuvre universelle est déjà éternelle,  
Parce que, comme Platon, vous êtes parmi les Immortels.**

**Edouard Mancini  
Président d'honneur  
E.I.P Italie.  
Octobre 2006**

**L' E.I.P**